

Laurent DELAS  
laurent.delas@gmail.com

## **// MASTER IMAGES //**

Selon notre propre sensibilité, établir la mise en scène de « Cul de sac » à partir de la réplique « C'est tout, c'est tout ce que vous avez pêché ? » jusqu'à « Allez ! ».

## Récapitulatif des techniques utilisées :

### → Type de plans :

- Grand-ensemble
- Ensemble
- Demi-ensemble
- Moyen
- Américain
- Italien
- Rapproché
- Gros plan

### → Mouvements de caméra :

- Panoramique
- Travelling
- Pano-travelling
- Louma
- Grue

### → Angles de vue :

- Objectif
- Semi-objectif
- Subjectif
  
- Plongée
- Contre-plongée
  
- Hors-champ

<p><b>George :</b> <i>C'est tout, c'est tout ce que vous avez pêché ?</i> Elle ne semble pas l'avoir entendu. Il se remet à chercher.</p> <p><b>George :</b> <i>Cinq crevettes !</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan de demi-ensemble des deux personnages.</li> <li>- La caméra est sur le côté gauche de la scène : George est à droite de l'écran et Térésa à gauche.</li> </ul>
<p>Elle hausse les épaules. Poursuit son vernissage.</p> <p><b>Térésa :</b> <i>Pas plus ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan moyen en plongée de Térésa.</li> <li>- Caméra subjective : nous avons la vision de George.</li> </ul>
<p>George regarde à nouveau dans le seau.</p> <p><b>George :</b> <i>Je ne suis pas complètement aveugle.</i></p> <p><b>Térésa :</b> (avec mauvaise foi et humeur) <i>Mange-les.</i></p> <p><b>George :</b> <i>Toutes les cinq !</i> Il les rejette au fond du seau.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan américain en contre-plongée de George.</li> <li>- Caméra subjective : nous avons la vision de Térésa.</li> </ul>
<p><b>George :</b> <i>Délicieux ! Merci beaucoup !</i> Il s'essuie rageusement les mains sur son short, va jusqu'à la table, s'assoit sur le bord, croise les bras.</p> <p><b>George :</b> <i>Je m'en passerai.</i></p> <p>Il se ravise, traverse soudain la pièce pour aller au Frigo.</p> <p><b>George :</b> <i>Je m'en ferai une omelette.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La caméra reprend sa position initiale (plan de demi-ensemble des deux personnages).</li> <li>- Dès que George a fini de s'essuyer les mains et qu'il commence à marcher, la caméra le suit jusqu'à la table en réalisant un panoramique vers la droite.</li> <li>- Temps d'arrêt le temps de dire cette réplique.</li> <li>- La caméra le suit alors jusqu'au Frigo en réalisant un panoramique vers la gauche.</li> <li>- Temps d'arrêt le temps de cette réplique.</li> </ul>

<p>Il ouvre la porte, prend deux œufs (le Frigo regorge d'œufs).</p>	<p>- Gros plan en plongée de la main droite de George qui ouvre le frigo et saisit deux œufs.</p>
<p><b>George :</b>  <i>Ce sera un bon traitement pour mon ulcère.</i>  Il la referme avec difficulté (une tige de poireau obstrue la fermeture), repart en sifflotant vers la table, et se remet à chercher.</p> <p><b>George :</b>  <i>As-tu vu la grande poêle ?</i></p>	<p>- Caméra subjective : nous avons la vision de Térésa (qui n'a pas encore changé de place depuis le début de la scène).</p> <p>- Quand il repart vers la table, la caméra, toujours à la place de Teresa, effectue un panoramique vers la droite.</p> <p>- Il regarde Teresa lorsqu'il dit cette réplique.</p>
<p>Teresa s'est levée et plonge la main dans une boîte de pop corn qu'elle a récupérée.</p> <p><b>Térésa :</b>  <i>Sur la table.</i>  Il cherche, ne trouve pas.</p> <p><b>Térésa :</b>  <i>Sur la terrasse.</i>  George va nonchalamment à la fenêtre tout en jouant à faire sauter l'œuf dans sa main droite.  Il se penche, reste un instant immobile à regarder, se retourne vers Teresa qui continue à se goinfrer.</p>	<p>- La caméra est alors placée au fond à droite de la pièce, au niveau du lave-linge. Nous avons ici un plan d'ensemble.</p> <p>- La caméra le suit jusqu'à la fenêtre en réalisant un panoramique vers la gauche.</p> <p>- Une seconde après que George se soit retourné, la caméra prend sa place en réalisant un plan d'ensemble de la pièce de façon à ce que Térésa apparaisse au fond du plan, en train de se « goinfrer ». Nous avons donc à faire à un plan subjectif.</p>
<p><b>George :</b>  <i>Non, je regrette, elle n'y est pas.</i>  Il vient près d'elle, pensif, jouant toujours avec son œuf, qui finit par se fracasser sur le sol. Il soupire, lance l'autre œuf qu'il broie à son tour dans sa main, en le rattrapant. Teresa s'est dirigée vers la fenêtre sans lui prêter plus d'attention. Elle se retourne et pouffe de rire. Dépité, George revient à la cuisinière, regarde l'eau frémir dans la casserole, retourne le sablier.</p>	<p>- La caméra est alors placée au niveau du frigo en plan grand ensemble de façon à ce que George et Térésa soient dans le champ.</p> <p>- La caméra reste immobile durant toute la scène afin de donner le sentiment au spectateur qu'il est présent et invisible à la fois.</p>

<p><b>Intérieur. Crépuscule. Poulailier.</b>  Caquètement de poules affolées par la présence de Richard qui se relève douloureusement. On découvre qu'il porte un bandage maculé de sang au bras droit. Il tente de calmer les poules. Le bruit cesse progressivement.</p>	<p>- La caméra est positionnée en haut à gauche dans le poulailler et filme en plongée. Un peu de paille sera placé sur l'objectif de la caméra. Tout comme dans le plan précédent, le spectateur aura l'impression d'être un témoin privilégié, un espion...</p>
<p><b>Intérieur. Crépuscule. Chambre.</b>  George, en bas de pyjama et torse nu, est debout sur son lit. Il soulève les oreillers, cherche quelque chose.</p> <p><b>George :</b>  <i>As-tu vu ma veste de pyjama ?</i>  Il soulève la couette, regarde partout.</p> <p><b>George :</b>  <i>Chérie, as-tu vu ma veste de pyjama ?</i></p> <p><b>Voix off Térésa :</b>  <i>Regarde sous le lit.</i></p>	<p>- La caméra est placée à l'entrée de la chambre, à droite de Térésa, et filme George en plan moyen selon un angle de prise de vue en contre-plongée. Térésa est hors-champ.</p>
<p>George saute au pied du lit. Assise sur une chaise, Teresa se vernit les ongles de mains en écoutant la radio. George se met à quatre patte, fouille sous le lit, en retire avec difficulté corde, magazine, chaussure, vêtement, bouteille, chaussette puis une chemise de nuit en nylon appartenant à Teresa. Teresa relève la tête, la voit dans les mains.</p> <p><b>Térésa :</b>  <i>Mets ça.</i></p>	<p>- La caméra est alors placée à gauche de Térésa. Nous avons ici un plan de demi-ensemble objectif qui nous permet d'observer les deux personnages.</p> <p>- Dès que George trouve cette chemise de nuit, la caméra se met à la place de Térésa : plan moyen subjectif. Un travelling horizontal est réalisé (Teresa est assise et lève la tête pour regarder George qui s'est levé).</p>

<p>Elle se lève, prend sa chemise de nylon qu'elle applique de force à George qui tente de résister pour le principe. Elle insiste, têtue, capricieuse, charmante. Elle rit. Elle tente d'enfiler la bretelle sur l'épaule gauche de George.</p> <p><b>Térésa :</b> <i>Donne-moi ça.</i> Moitié soupirant, moitié amusé, il passe la chemise.</p> <p>Elle l'entraîne devant l'armoire à glace. Il rit autant qu'elle.</p> <p style="text-align: center;"><i>Rires.</i></p> <p><b>George :</b> <i>Non, Non.</i> Elle lui applique du rouge à lèvres. Toujours en riant, elle prend un foulard et lui noue autour de la tête. George s'agrippe à sa taille pendant qu'elle lui enlève ses lunettes et tente de lui maquiller les yeux avec un crayon.</p> <p><b>George :</b> <i>Non, non, pas les yeux !</i></p> <p><b>Térésa :</b> <i>Un tout petit peu plus gros ! Quelle beauté !</i></p>	<p>- La caméra est tenue en luma et réalise un plan moyen en plongée des deux personnages. Térésa est à gauche de l'écran, et George à droite. Dans ce plan, le but est de donner au spectateur un sentiment de proximité avec l'action.</p> <p>- La caméra effectue un pano-travelling afin de les suivre jusqu'à l'armoire à glace, comme sur un rail. La vitesse de la caméra sera légèrement plus lente que celle des deux personnages.</p> <p>- La caméra s'arrête à deux mètres du couple. Nous sommes dans un plan d'ensemble, immobile.</p>
<p>Il se regarde dans un petit miroir.</p> <p><b>Térésa :</b> <i>L'autre œil.</i></p> <p><i>(il tente de résister, se lève et court près de la fenêtre) S'il te plaît, viens ici !</i></p>	<p>- La caméra est placée derrière George, 50cm plus haut que sa tête et filme en plongée le derrière de sa tête et le petit miroir dans lequel il se regarde.</p> <p>- Le reflet de Térésa avec son stylo à la main apparaît alors dans le miroir.</p> <p>- Quand il court vers la fenêtre, la caméra effectue simultanément un panoramique vertical en direction du haut et un panoramique de 30° vers la droite. On le voit ainsi s'éloigner vers la fenêtre. Nous passons ici d'un plan d'ensemble à un plan de demi-ensemble.</p>

<p><b>George :</b> <i>Viens !</i></p> <p><b>Térésa :</b> (la serrant dans ses bras) <i>Que fais-tu ce soir, chérie ?</i></p> <p><b>George :</b> (il se compose une petite voix pour répondre) <i>Je rentre chez papa et maman.</i></p> <p><b>Térésa :</b> (elle déplace un appareil de musculation –un rameur-) <i>La voiture de madame est avancée.</i> George s’assied et commence à ramer. Teresa, brusquement sérieuse, fait signe à George de se taire.</p>	<p>- Toujours dans le même plan, quand George appelle Térésa, on la voit rentrer dans le champ.</p>
<p>Elle tend l’oreille et dit à voix basse :</p> <p><b>Térésa :</b> <i>Chut ! Tu n’as rien entendu ?</i></p>	<p>- Gros plan du visage sérieux de Térésa. Ce changement de plan, en marquant une rupture avec les plans plus larges du reste du film, traduit ce changement d’atmosphère. De plus, ce plan permet de renforcer le sentiment de proximité entre le spectateur et Térésa, et donc avec son inquiétude.</p>
<p><b>George :</b> <i>Quoi ?</i> Elle s’approche d’une fenêtre.</p> <p><b>George :</b> <i>Non, je n’entends rien.</i></p> <p><b>Térésa :</b> <i>Quelqu’un marchait sur la terrasse.</i> Il se lève précipitamment, va la rejoindre et restent l’un l’autre immobiles, à écouter.</p> <p><b>George :</b> <i>Non, il n’y a personne.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Bruit des vagues.</i></p> <p><b>George :</b> (respirant) <i>Tu m’as fait peur.</i></p>	<p>- Pour renforcer cette atmosphère inquiétante, la caméra est placée au ras du sol, en haut de l’escalier qui relie la chambre à la salle à manger, et réalise un plan de grand ensemble en contre-plongée des deux personnages placés au fond de la chambre, devant la fenêtre. Dans le champ de la caméra apparaîtra une partie d’une marche et de la porte entre ouverte. La caméra ne sera pas posée sur un pied, mais tenue à la main par un caméraman. L’image devra légèrement trembler, comme pour donner l’impression que les personnages sont observés. Il ne faudra cependant pas tomber dans la caricature en exagérant les tremblements.</p>

<p><b>Intérieur. Crépuscule.</b>  <b>Cuisine plongée dans la pénombre.</b>  Richard avance en tâtonnant. Il prend une bouteille sur la table qu'il vide dans son gosier. Il se dirige vers le Frigo, l'ouvre, se penche.</p>	<p>- La caméra est placée devant le couloir de gauche en hauteur en utilisant la technique de la grue. Elle filme la table et le frigo en plan grand ensemble sous un angle de vue en plongée. Au bout de deux secondes on entend des pas. Deux secondes plus tard, Richard rentre dans le champ de la caméra.  - La caméra reste immobile.</p>
<p>La tête maquillée de George et celle de Térésa apparaissent, inquiètes, en bas de l'escalier débouchant dans la cuisine.</p> <p><b>George :</b>  <i>Il y a quelqu'un ?</i></p> <p>Voix off <b>Richard :</b>  <i>Oui, moi, Dickie.</i></p>	<p>- La caméra est dans la salle à manger, juste en bas des escaliers, collée au mur droit. Les deux personnages sont collés au mur gauche dans la cage d'escalier. Ainsi, la caméra est positionnée en diagonale. On les filme en plan de demi-ensemble en utilisant la contre-plongée.</p>
<p>George, suivi comme son ombre de Térésa, se dirige vers l'homme. Il est toujours revêtu de la chemise de nuit. Son visage est complètement transformé, étrange, malsain, avec le rouge à lèvres et ses yeux fait au rimmel. Il s'arrête, pétrifié et pas rassuré devant cet homme hirsute, le bras entouré d'une chemise sanglante, les joues envahies d'une barbe de plusieurs jours.</p>	<p>- La caméra est placée derrière Richard, deux mètres sur sa gauche. Ainsi, Richard est en bas à droite de l'objectif et le couple en haut à gauche. On voit une grande partie des visages du couple, tandis que seul le profil gauche de Richard est visible.</p>
<p>Richard, de son côté, est sidéré par l'étrange apparition qu'offre George déguisé. L'un et l'autre s'observent, étonnés.</p> <p><b>Richard :</b>  <i>Je me suis permis de téléphoner. Nous avons des ennuis.</i></p>	<p>- La caméra est alors placée derrière le couple et réalise un plan rapproché de Richard. L'épaule droite de George est en bas à droite dans l'objectif. La mise au point sera faite sur Richard de façon à ce que l'épaule de George soit légèrement floue. Nous parlerons ici d'un plan semi-objectif.</p>

<p>George, tranquilisé par le ton de Richard, reprend contenance.</p> <p><b>George :</b> <i>Ennuis ou pas, vous avez de drôles de façons.</i></p>	<p>- Plan américain de face du couple.</p>
<p>Il se dirige vers le réfrigérateur et referme sèchement la porte restée ouverte.</p> <p><b>George :</b> (énergique) On ne pénètre pas chez les gens au milieu de la nuit.</p> <p>Voix off <b>Richard :</b> <i>On ne choisit pas l'heure...</i></p>	<p>- La caméra va alors effectuer un travelling pour suivre George jusqu'au Frigo. La position de départ de la caméra sera définie en se décalant de quatre mètres sur la droite et de trois mètres vers l'arrière, par rapport à George. Cet écart sera conservé tout le long du travelling.</p> <p>Le mouvement de caméra s'arrêtera donc en même temps que George devant le Frigo.</p>
<p><b>Richard :</b> (face à George) <i>pour avoir des ennuis.</i></p> <p><b>George :</b> (laissant éclater sa colère) <i>Je devrais appeler la police.</i></p> <p>Richard, immédiatement plus inquiet, le fixe, sa voix devient tranchante.</p> <p><b>Richard :</b> <i>Je vous ai dit qu'Albie et moi avons des ennuis. Compris ?</i></p> <p>Il s'approche de George et lui pince la joue.</p> <p><b>Richard :</b> <i>Va-t-en, tandinette.</i></p>	<p>- La caméra est placée sur la droite de George et de Richard et les filme de profil en plan italien.</p>
<p>Visage médusé de Térésa. Le téléphone sonne.</p>	<p>- Gros plan du visage de Térésa pendant deux secondes.</p>
<p><i>Richard se précipite, décroche.</i></p> <p><b>Richard :</b> <i>Allô... (à l'adresse de George) Dans votre intérêt, soyez dociles. Allô... (à George) Pas de panique.</i></p>	<p>- Plan grand ensemble du téléphone et du décor environnant de façon à ce que Richard puisse rentrer dans le champ en plan américain sans aucun mouvement de caméra.</p> <p>- Richard rentre dans le champs : il est cadré en plan américain.</p>
<p><b>George :</b> (fou de rage, il a enlevé sa chemise ridicule) <i>Qui panique ?</i></p>	<p>- Pendant que George enlève sa chemise la caméra est placée au niveau du couloir et réalise un plan de grand-ensemble de tous les personnages afin de resituer la position de chaque personnage.</p>

<p><b>Richard :</b>  <i>Quoi ?...</i>  <i>Dans une heure ?</i>  <i>Rappelez-moi (il raccroche anxieux)</i></p>	<p>- Même plan américain que précédemment.</p>
<p>Richard revient vers le couple, les pousse vers l'extérieur.  <b>Richard :</b>  <i>Nous allons d'abord chercher quelqu'un.</i></p>	<p>- La caméra est placée au niveau de la porte d'entrée et filme selon un plan grand ensemble. Au début du plan, Richard sera de face par rapport à la caméra, tandis que le couple, placé entre Richard et la porte d'entrée, sera de dos. Quand Richard les pousse, le couple est alors face à la caméra. Sur la fin du plan, le couple marque une résistance en se retournant vers Richard, et donc en se mettant à nouveau dos à la caméra.</p>
<p><b>George :</b> (il tente de s'interposer)  C'est incroyable, chérie !!  Qu'est-ce que c'est que ça ?</p> <p><b>Richard :</b>  Nous allons tous pousser.</p> <p><b>Térésa :</b>  <i>Pousser !</i></p> <p><b>George :</b>  Ca vous dérange que je m'habille ?</p>	<p>- La caméra est placée à gauche des personnages, et les filme selon un plan moyen.</p>
<p><b>Richard :</b> (impatient)  <i>Oui, ça me dérange !</i>  <i>Allez, en route !</i>  Richard le pousse fermement vers la porte.</p> <p><b>George :</b> (outragé)  <i>La brute.</i></p> <p><b>Richard :</b> (sans ménagement)  <i>Allez !</i></p> <p><i>(fondu au noir).</i></p>	<p>- La caméra est placée devant la porte d'entrée en hauteur en utilisant la technique de la grue. Elle filme selon un plan grand ensemble, en plongée.</p> <p>- La salle est à présent vide mais la caméra ne bouge pas. Ainsi, les deux dernières répliques sont prononcées en voix-off.</p>